

Séminaire « Histoire des idées »

Axe de recherche : Transferts des savoirs

La séance aura lieu le
mercredi 16 avril 2014
à 18h en salle du laboratoire CRIT

Patrice BOUCHE (Université de Franche-Comté) : « Socialement paternaliste, économiquement libéral : Les écrits d'un député Whig, Robert Aglionby Slaney (1791-1862)

La « science lugubre » (*dismal science*) des Economistes libéraux du début du XIX^e siècle britannique fit très rapidement l'objet d'ouvrages de vulgarisation à destination de la population dans son ensemble, ainsi que d'adaptations en formules *ad hoc* dans des écrits politiques. L'analyse des écrits du député R. A. Slaney, membre de l'élite foncière, qui cite Adam Smith, Ricardo, et aussi Malthus, mais fit par ailleurs partie de la Commission royale sur la santé des villes (1843-45), nous permet d'observer comment un auteur secondaire s'appropriä le langage des Economistes libéraux pour articuler un discours d'essence, sinon interventionniste, du moins toujours prescriptive et même philanthropique. Cette lecture est également l'occasion d'étudier selon quel agencement des idées et des positions que l'on peut aujourd'hui croire antinomiques (malthusianisme, laissez-faire économique d'un côté ; volontarisme social de l'autre), formèrent système.

Patrice Bouche est Maître de conférences à Université de Franche-Comté. Il travaille sur le discours libéral ou proto-socialiste du début XIXe britannique. Sa thèse (2003) porte sur un ouvrage publié par Margracia Loudon, une femme anglo-irlandaise en 1835 (*Philanthropic Economy*), défendant l'instauration du libre-échange commercial.

Alexandre Péraud (Université Bordeaux Montaigne – EA TELEM) : La paradoxale inscription du libéralisme économique dans la littérature du premier XIXe siècle

On étudiera la manière dont le récit réaliste du premier XIX^e siècle – balzacien mais pas seulement – intériorise des paradigmes économiques – l'intérêt, le crédit, la concurrence... – auxquels il se soumet. Inscription paradoxale qui inscrit, au cœur de la fiction, des principes qui contredisent le discours volontiers anti-économique dont narrateurs et personnages aiment à gratifier leurs interlocuteurs.

Maître de conférences en littérature française et diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux, **Alexandre Péraud** est spécialiste de la littérature romanesque réaliste du premier dix-neuvième siècle. À partir du récit balzacien (auquel il a consacré sa thèse), il a réfléchi à la manière dont le roman traduit et intègre les formations discursives en faisant une place toute particulière à la finance et à l'économie. Il a récemment publié *Le crédit dans la poétique balzacienne*, Paris, Garnier, 2012 et *La comédie (in)humaine de l'argent* (dir.), Lormont, Le Bord de l'eau, 2013. Ses travaux actuels s'orientent vers l'analyse des relations qu'entretiennent discours économiques et discours littéraires aux XIX et XX^e siècles.